



INTERMÉDIATION

Nouvel exercice bénéficiaire pour le courtier en ligne RealTime Forex

RealTime Forex, le courtier en ligne suisse, dédié aux transactions sur les marchés de devises, a bouclé son cinquième exercice fiscal sur une nouvelle progression de ses bénéfices. Le groupe ne communique pas le détail de ses chiffres, mais il indique que « *profitable dès sa première année d'activité* », il a enregistré en 2004 « *une croissance de plus de 20 % de son bénéfice* ».

RealTime Forex, qui est l'un des rares courtiers en ligne en Europe occidentale spécialisé sur ce type de marchés, présente aussi une autre particularité par rapport aux courtiers en ligne traditionnels : il ne se rémunère pas sur les transactions que passent ses clients. En réalité, il joue le rôle d'un intermédiaire pur, c'est-à-dire qu'il se met en face de ses clients en leur proposant les fourchettes de prix « achat-vente » les plus avantageuses pour eux. A charge ensuite pour lui de se couvrir directement sur le marché.

Intérêt des gros volumes

RealTime Forex a donc tout intérêt à ce que ses clients réalisent des opérations avec de gros volumes – pour limiter les risques qu'il prend –, ce qui signifie qu'il a tout intérêt à ce que ceux-ci gagnent de l'argent. Un peu moins d'un millier d'investisseurs dans une quarantaine de pays traitent régulièrement avec lui : 60 % d'entre eux sont français, dont 40 % implantés dans l'Hexagone. Il s'agit de particuliers ou de petites entreprises.

Soucieux de renforcer l'exploitation de ce segment, RealTime Forex cherche à ouvrir une succursale dans un pays francophone. L'objectif est d'obtenir un passeport européen pour faciliter les contacts avec des clients du Vieux Continent.

Il pourrait jeter son dévolu sur la France ou – plus probablement – sur la Belgique. De même, il est toujours en quête d'un partenariat avec un groupe bancaire de renom. Mais il se heurte à la réticence d'établissements qui craignent encore que les services qu'il propose ne cannibalisent leurs propres flux de transactions sur les marchés financiers.

C. LA.